

Vincent Pellissier va prendre la barre de la CGN

TRANSPORTS L'actuel ingénieur cantonal valaisan prendra ses fonctions le 2 mai prochain. L'une de ses premières missions sera de stabiliser l'institution, après la crise liée à l'accident qui a abîmé le bateau Simplon, en mars 2024

GRÉGOIRE BAUR

La compagnie générale de navigation (CGN) tient son nouveau directeur général. Le Valaisan Vincent Pellissier, actuel chef du Service de la mobilité de son canton, entrera en fonction le 2 mai prochain, succédant à Pierre Imhof qui prendra sa retraite le 31 mai, après une période de transition d'un mois. A la suite de la crise liée à l'accident qui a abîmé le bateau Simplon, en mars 2024, Vincent Pellissier aura pour mission de stabiliser l'institution.

«Nous n'avons pas besoin d'un sauveur, image Benoît Gaillard, le président du conseil d'administration de la CGN. Le bateau a tangué, mais la sérénité a déjà été retrouvée au sein de la compagnie. Il nous faut désormais quelqu'un qui panse les plaies pour que nous soyons réellement plus forts après cette crise que nous ne l'étions avant, tout en tirant toutes les leçons de cet incident.»

Et cette personnalité, c'est donc Vincent Pellissier, 51 ans, chef du Service valaisan de la mobilité depuis une décennie. Sa mission: mettre en œuvre les nombreux projets qui attendent la compagnie qui opère sur le Léman, à savoir le développement de son offre de transports publics, pour les nombreux pendulaires frontaliers, la poursuite de la rénovation de la flotte Belle Epoque et le développement du chantier naval de la compagnie, à Ouchy.

«100% dans l'ADN de la CGN»

«Vincent Pellissier est 100% dans l'ADN de la CGN. Il connaît aussi bien les transports publics que touristiques, ce qui est primordial pour nous», se réjouit Benoît Gaillard, citant le passé de Vincent Pellissier au sein de l'EPFL ou dans le projet de construction du M2 à Lausanne, mais aussi son lien étroit avec la France de par son poste actuel. Avant d'ajouter être très heureux de pouvoir compter sur quelqu'un «qui sait naviguer dans un environnement complexe, faire avancer les projets avec un rythme soutenu et embarquer tout le monde avec lui pour avancer».

De son côté, Vincent Pellissier se réjouit de rejoindre «une compagnie mythique». «Il n'y a pas une peinture ou une gravure de Genève ou du Lavaux sans un bateau sur



VINCENT PELLISSIER
FUTUR DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA CGN

le lac», souligne-t-il. Et de préciser que la navigation a toujours été une passion. «J'ai mon permis bateau, j'ai assisté avec l'EPFL à l'aventure d'Alinghi et je suis proche du sponsor principal de la navigatrice Justine Mettraux, qui vient de terminer le Vendée Globe. Pouvoir allier cette passion au volet patrimonial de la compagnie et à ses ambitions dans les transports publics me motive», assure-t-il, indiquant que le pro-

«Il connaît aussi bien les transports publics que touristiques, ce qui est primordial pour nous»

BENOÎT GAILLARD, PRÉSIDENT DE LA CGN

jet de développement porté par le conseil d'administration de la CGN l'a séduit. Le Valaisan se dit convaincu de pouvoir amener quelque chose à la compagnie lors des prochaines années, comme c'était le cas lors de son arrivée à la tête du Service valaisan de la mobilité.

Le bon moment pour s'en aller

Après une année 2024 éprouvante, en raison notamment des nombreuses intempéries qui ont mis à mal le réseau routier valaisan, Vincent Pellissier estime que c'est le bon moment pour laisser sa place au sein de l'administration cantonale. Avec son franc-parler, il aura imposé une vision de la mobilité qui a souvent détonné dans un canton encore très attaché à la voiture, à l'image de sa volonté de diminuer d'un tiers le réseau routier cantonal. «Avec mon profil, j'ai amené ce que je pouvais au sein de ce service. Il y a de nombreux projets dans les pipelines pour les prochaines années. Il faut désormais quelqu'un avec d'autres qualités pour consolider et réaliser tout cela, mais aussi pour donner sa patte», conclut-il. ■